

images de MURS

Pour nourrir leurs travaux, les élèves s'appuient sur la collection d'images disponibles dans le coin B.C.C.. Plusieurs tris successifs ont lieu :

-images évoquant la terre

-parmi ces images : les images susceptibles de fournir des idées pour la décoration et la création du mur. Les élèves classent les images selon des critères définis par le groupe : murs avec des trous, murs décorés, des dessins dans la terre, des images de mosaïques, des images de sculptures, etc. Ces critères servent de base pour la plupart des recherches plastiques que nous avons déjà décrites et qui suivent, par exemple les maisons à colombages d'Alsace ou le Palais du Facteur Cheval, dont nous commentons les photos mises à notre disposition. Les enfants sont aussi en contact avec des éléments architecturaux du monde entier.

L'affiche du Festival d'Avignon de l'année 2006, apportée par un parent qui y travaille, suscite des discussions très intéressantes :

Une première lecture de l'image permet de dénoter les éléments visibles sur l'affiche : un bras «sort» d'un mur et le pouce de la main laisse une trace dans le mur. Au dos de l'affiche, plein d'écritures. Ensuite, les élèves sont amenés à échanger sur leur ressenti :

Ça me fait penser à : Une main, un bras/ un doigt qui dessine sur quelque chose, sur un bout de terre/ il y a une bosse, là où sort la main/ il y a un trou

Question de la maîtresse : « Il vient d'où, ce bras ? »



Affiche du Festival d'Avignon

Réponses notées dans le carnet de bord :

Le bras sort du trou/ c'est peut-être magique !/ le bras d'un homme/ Il vient de l'autre côté du mur. La main a creusé, le bras est passé par le petit trou pour dessiner/ peut-être que de l'autre côté, il n'y a plus de place ! / on dirait un bout de bois car il y a des traits/ on dirait une sculpture/il y a des éclaboussures, des traits, des gouttes, c'est de la peinture !/ on ne sait pas si c'est une photo ou si c'est une peinture/ peut-être que la main est aussi en terre.

La maîtresse : « Et si c'était magique, qu'est-ce que cela pourrait être ? »

Réponses : un fantôme,

un vampire, une sorcière, un magicien, un loup, un sorcier/ l'homme n'a pas mis son corps car le trou est tout petit !

La maîtresse : « Cette affiche vous paraît plutôt triste, plutôt gaie ? »

Réponses : c'est triste parce qu'il n'y a pas de couleur/ il n'y a que de la terre/ l'homme veut dessiner un cœur pour dire « je t'aime » ou pour dire que quelqu'un est mort et qu'il l'aimait bien.

La maîtresse : « Est-ce que cette affiche vous donne envie d'aller voir les spectacles du Festival ? »

Réponses : « Pas vraiment envie d'y aller !/ On ne sait pas quel spectacle ! »

Après avoir retourné l'affiche, on aperçoit la liste du programme des spectacles : « C'est drôle, il faut tourner l'affiche pour savoir quels seront les spectacles ! ! ! »

Façades en colombages et dessins sur le mur





FENÊTRES ET TABLEAUX DE LUMIÈRE

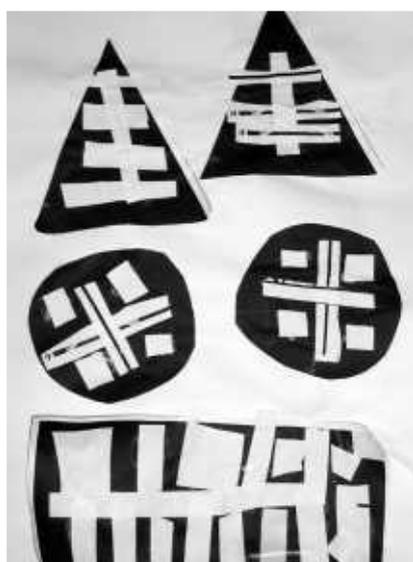
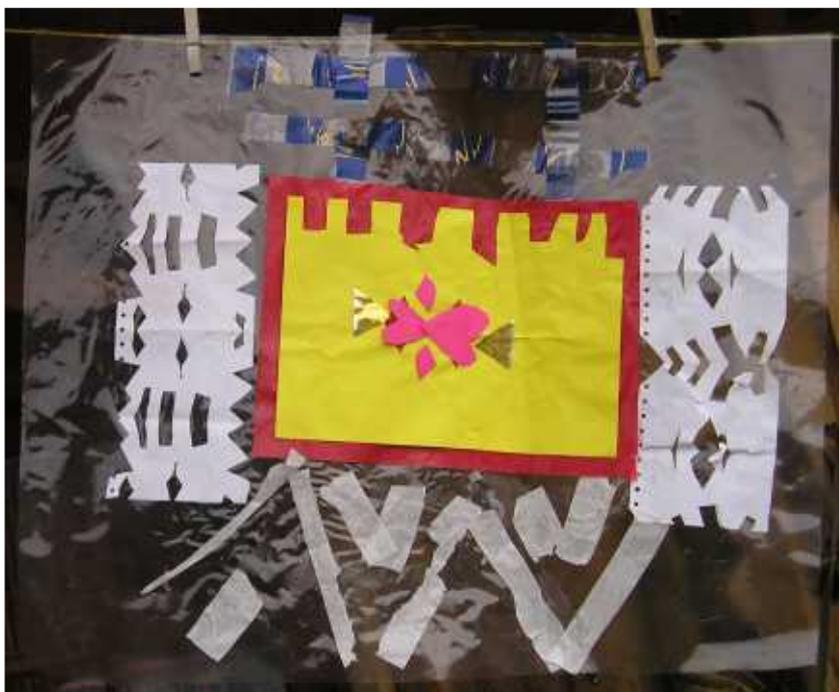
Nicole Miard propose d'animer des ateliers sur les thèmes de la lumière et de la gestualité (avec pinceaux et outils variés), essentiellement sur papier blanc puis sur rhodoïd ou plastique transparent. A chaque fois, les élèves ne travaillent qu'avec une seule couleur (1 : bleu ; 2 : jaune ; 3 : rouge). Ils dessinent aussi sur du plastique avec de la colle et du sable. Ultérieurement, ils sont amenés à superposer les différentes productions sur plastique et à observer les effets visuels obtenus par le mélange des tracés et des couleurs.

Parallèlement, nous menons des ateliers (toujours inspirés par les images récoltées) sur le thème des fenêtres, de l'ombre et de la lumière et des formes. -colombiers de Tinos (Grèce) : découpage et collage de fenêtres de papier en noir et blanc.



- jeu d'association de fenêtres laissant filtrer différemment la lumière (négatif/positif)
- exploration graphique : inventer des décors autour de fenêtres de formes variées (graphisme réutilisés pour le travail sur la céramique)
- collages linéaires à la manière des vitraux de Soulages
- poursuite de l'atelier papier vitrail avec d'autres couleurs, en laissant les enfants choisir leur propre sujet.

Nicole propose ensuite deux gabarits de fenêtre permettant d'intégrer les travaux des élèves (feuilles de plastique). Les fenêtres réalisées en fer et en plexiglas par un père d'élève sont peintes par Nicole et recouvertes (sur la partie solide) des noms des enfants de la classe.



D'autres ateliers parallèles liés au thème de la lumière ont lieu :

1- jeux derrière un drap, découverte d'albums sur la thématique de l'ombre, exploration des ombres présentes dans la cour et tri d'images, recherches des matériaux opaques et transparents.

2- Tableaux éphémères (pris en photo) avec du sable et des éléments qui réfléchissent la lumière.

-tableaux de lumière : compositions libres sur feuille de plastique avec des matériaux transparents (papier de soie, papier vitrail) ou perforés (ribambelles créées par les enfants).



SCULPTURES EN FERRAILLE

Poursuivant leur idée de créer des girouettes à livrer au vent, les enfants reprennent les propositions du groupe faites au début de l'année (dessins dans le carnet de bord). Au mois de mai, par groupe de deux ou trois, les enfants cherchent des morceaux de ferraille présélectionnés par l'adulte et pouvant être assemblés. En s'appuyant sur les propositions graphiques dont ils disposent (l'oiseau, le tigre, la vache, la voiture, la brebis), les élèves cherchent des formes susceptibles de les matérialiser. Des discussions ont lieu sur la possibilité d'assembler ces éléments et de trouver des points de contact suffisamment larges, et sur les techniques d'assemblage (soudure, boulonnage). Les éléments disposés sur le sol sont photographiés avant d'être rangés soigneusement dans de grosses caisses ou des sacs, avant d'être envoyés chez le Ferronnier, Monsieur Richard Queudot, qui a accepté de nous aider à réaliser ces sculptures initialement appelées « girouettes ». Leur largeur rend leur mobilité impossible pour des questions de sécurité.



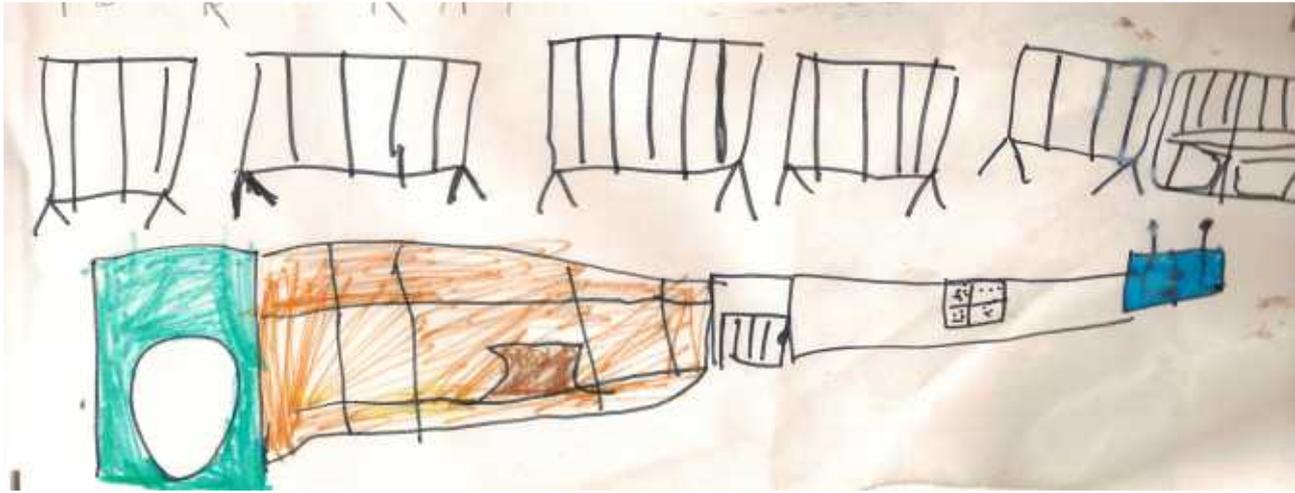
Le mouton, l'oiseau et la voiture





Prévues pour être fixées en haut de la grille d'enceinte, elles pourraient épiétrer sur la route très étroite et très fréquentée par les camions qui transportent le foin jusqu'en Italie. Par contre, elles comportent toutes des éléments mobiles (chaînes, éléments suspendus qui peuvent se balancer au gré du vent). Monsieur Queudot vient les fixer un jour d'école et les enfants assistent à cette opération avec beaucoup d'intérêt.





PRÉPARATION DU CHANTIER DE CONSTRUCTION

Au mois d'avril, Véronick Isnard, la deuxième intervenante, diplômée en architecture, se charge de réaliser les plans du mur, en s'appuyant sur les éléments disponibles et les propositions des enfants :

-matériaux récupérés, grâce à une vaste opération de récupération auprès de la population locale :

-fenêtres, céramiques, plaques ;
-idées des enfants : portes de formes différentes, fenêtres, décorations, animation de surface, etc.

L'insertion de certains éléments ludiques comme des râteliers, des plans inclinés n'est finalement pas retenue pour des questions de sécurité (trop contondants). Ce sont les éléments visuels, les ouvertures et les matériaux de construction qui sont déterminants pour la conception du mur. Mais à ce stade, personne n'est encore en mesure d'imaginer le rendu final. Ces plans sont soumis à la C.C.C (Communauté des Communes de Clelles) pour validation et pour élaborer ensemble un calendrier de chantier. La C.C.C., représentée par Monsieur

